

THÉÂTRE DAUHOL



L'IMPERIALE DÉCORATION PARIS

Théâtre Daunou

Direction : *Jeanne RENOUARDT*

ARTHUR

Opérette en 3 actes de M. André BARDE

Musique de M. Henri CHRISTINÉ

Mise en scène de M. Louis BLANCHE



CHARLES AFRIGAN

Administrateur-Général

Saison 1929-1930

PRIX : 2 Fr. 50

Un nouveau triomphe de Sherlock Holmes



Trib. Stras Brux. fum.: la. 27.387

- Personne n'a entendu passer l'auto ? c'est inconcevable !
- Mais si, Monsieur le procureur, voyez ces traces l'auto était montée sur pneus DUNLOP à tringles sur jante basse creuse qui, eux, sont absolument silencieux.



G.-L. Manuel Frères

Mlle Jane RENOUARDT

tous les

bonbons

vendus dans ce
théâtre
sont de qualité
supérieure

DEMANDEZ AUX VENDEUSES
chocolats

FONDANT, AU LAIT, AU CAFÉ, A LA LIQUEUR, ETC

bonbonnières

ACIDULÉS, BOULES CERISES, MENTHES FONDANTES
CARAMELS, SUCRE D'ORGE

caramels mous

AU CHOCOLAT, AU CAFÉ

pâtes de fruits

AVEC OU SANS LIQUEURS

NOTA. — Toutes les marchandises
portent l'indication du prix de vente.

LES AUTEURS



M. André BARDE

Dessin de M. A. Gerardin



M. CHRISTINÉ

G.-L. Manuel frères



MADELEINE
PRESENTÉ
UN TRES BEL
ENSEMBLE
ROBES-MANTEAUX
FOURRURES-SPORTS

SÉLECTION
DE 145 MODÈLES

20 RUE DES CAPUCINES



Studio V. Henry

M. BOUCOT



GORIN
22, RUE BAYARD - PARIS

HABILLE DANS
LA PIÈCE

M^{me} Mireille PERREY
et
M^{me} Geneviève JERVILLE
Mona d'EZE
Eliane ELLIS

Les soieries des robes sont de A. PRÉVOST & C^e. Lyon
les dentelles, de Paul BRIVET



Ph. Félix Bonnet

Mme Mireille PERREY



MARCELLE LÉLY MÖDES

COIFFE
A LA VILLE ET A LA SCÈNE

M^{me} Mireille PERREY
M^{mme} Geneviève JERVILLE
Mona d'EZE
Eliane ELLIS

5, RUE DAUNOU
PRÈS LA RUE DE LA PAIX
TÉLÉPHONE : GUTENBERG 77-43
2^e ETAGE ■ 2nd FLOOR



G.-L. Manuel frères

M. Fernand GRAVEY



BRUYÈRE

a créé les robes
et les chapeaux

portés dans la pièce
par

M^{es} EDITH MERA
et
MARG. DUCOURRET



4, RUE DE MONDOVI

CENTRAL | 57-89
57-98



Mlle Edith MERA

G.-L. Manuel Frères



M. Berval

Ph. Sebel

F. MARQUIS

FABRICANT DE CHOCOLAT
ET
CONFISERIE

59 PASSAGE DES
PANORAMAS
PARIS

LES
PRODUITS
F. MARQUIS
SONT EN
VENTE
DANS CE
THEATRE



MAISON
CENTENAIRE

BOUCOT

FERNAND GRAVEY

ET MIREILLE PERREY

ARTHUR

Opérette en 3 actes de **M. André BARDE**

Musique de **M. Henri CHRISTINÉ**

Mise en scène de M. Louis BLANCHE

Dances réglées par M. A. Léo STAATS

AVEC BERVAL

EDITH MÉRA

MARGUERITE DUCOURET

JEAN-HUBERT

GENEVIÈVE JERVILLE

MONA D'EZE

ELIANE ELLIS

Orchestre sous la direction de **M. A. CHANTRIER**

Décors de **M. André BOLL**



étez vous blonde
étez vous brune?
"amour amour" "que sais-je?"

deux parfums
JEAN PATOU

EN VENTE CHEZ JEAN PATOU 7 RUE J. FLORENTIN - ET CHEZ TOUS LES BONS PARISIENS

ARTHUR

Opérette en 3 actes de M. André BARDE

Musique de M. Henri CHRISTINÉ

— — —

DISTRIBUTION

Mme Mireille PERREY Antonine

Edith MÉRA Mado Michoux

Marguerite DUCOURET . Madame Beaumel

Geneviève JERVILLE . . Ginette

Mona d'EZE. Violette

Eliane ELLIS Nanette

Dans la pièce, tous les Gants portés par les Artistes
sont de création

ALEXANDRINE

10, RUE AUBER
BO, AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Cannes
Aix-les-Bains

Biarritz
Le Touquet



ARTHUR

Opérette en 3 actes de M. André BARDE

Musique de M. Henri CHRISTINÉ

DISTRIBUTION

Sylvie

MM. BOUCOT Arthur Michoux

Fernand GRAVEY . . . Roger Beautramel

BERVAL Hubert de Fondragon

JEAN-HUBERT . . . Saïvah

Orchestre sous la direction de M. A. CHANTRIER

Mme JANE RENOARDT
ET TOUTES LES ARTISTES DU THEATRE DAUNOU

SONT CHAUSSÉES
PAR
BALLY BOTTIER
11, BOULEVARD DE LA MADELEINE

Robes

Manteaux - Fourrures

Sport

Mirande

22, Rue de la Paix

PARIS

ARTHUR

ANALYSE

Décors de M. André BOLL

L'installation et la décoration de la pièce ont été exécutées par HARTMANN, 79, Boulevard Haussmann, 89, Boulevard Haussmann et 11, Avenue de Villiers

Mlle Mireille PERREY est habillée par **GORIN**, 22, Rue Bayard

Les Robes de **GORIN** ont été exécutées avec les Soieries et Tissus de A. PREVOST et C^{ie}, de Lyon

Les Dentelles sont de la Maison Paul BRIVET, 11, Rue Saint-Augustin

Son Chapeau de chez **Marcelle LÉLY**, 5, Rue Daunou
Ses Bas de chez Mario FLORENTIN

Les Bijoux fantaisie de Mlle Mireille PERREY sont des créations de la Maison BENJAMIN, 34, Rue des Martyrs

Le Sac du soir de Mlle Mireille PERREZ est de la M^e OFFENTHAL

Milles Edith MÉRA et Marguerite DUCOURET sont habillées et coiffées par **BRUYÈRE**, 4, Rue de Mondovi

Le Col de fourrure du manteau de Mlle Edith MÉRA
Création BRUYÈRE est de la Maison GOLDSSTEIN
85, Rue Montmartre

Les Bas de Mlle Edith MERA sont de chez GASTINEAU
Faubourg Saint-Honoré

Les Robes de Miles Geneviève JERVILLE, Mona d'EZE
et Eliane ELLIS sont de chez **GORIN**

Les Chapeaux de Miles Geneviève JERVILLE, Mona d'EZE
et Eliane ELLIS sont de chez **Marcelle LÉLY**, 5, Rue Daunou

Miles Mireille PERREY, Edith MÉRA, Marguerite DUCOURET
Geneviève JERVILLE, Mona d'EZE et Eliane ELLIS sont chaussées par **BALLY** bottier, 11, Boulevard de la Madeleine

A la Ville comme à la Seine Miles Mireille PERREY, Edith MÉRA
et Marguerite DUCOURET portent un "SELECT"

Les Sacs de Mlle Edith MÉRA sont de chez **HERMÈS**

Le Sac de Mlle Marguerite DUCOURET est de la Maison OFFENTHAL

Dans la pièce, tous les Gants portés par les Artistes
sont des créations **ALEXANDRINE**, 10 Rue Auber -
et 89, Avenue des Champs-Elysées
fournisseur de Mlle Jane RENOUARDIT

Les Costumes du 2^e acte pour le N^o "vénérable" sont de Mlle ANTOINETTE
Ateliers du **CASINO DE PARIS**

ERÉS
Fournisseur des Bas de Mlle Jane RENOUARDIT
et des Artistes du Théâtre DAUNOU
108, Boulevard Haussmann 390, Rue Saint-Honoré

Crème "Bas de Soie" de chez DORIN

Arthur est le masseur à la mode; toutes les femmes rêvent d'être traitées par cet « esthéticien », qui prétend conserver aux lignes féminines la sveltesse et la pureté; il a ouvert une académie de beauté où elles



Mlle Marguerite DUCOURET

G.-L. Mannel frères

accourent toutes pour endurer les pires supplices, afin de garder la silhouette chère aux couturiers, et la jeunesse.

Mais Arthur ne se prodigue pas, c'est un artiste et un fantasiste, il faut que la femme l'inspire et c'est rare; la plupart passent entre les mains de ses aides, de ses élèves, dont le principal est le pédicure hindou Saïvah; pourtant cet homme, qui méprise les femmes, — il en voit trop — s'est laissé tomber par une jeune

M. BOUCOT est habillé par LARSEN

Ses Chaussures sont de chez LABIALE

Ses Chemises de chez LEINEN PEUCH

Ses Chapeaux de chez SOOLS

Ses Guêtres de chez FRANÇOIS and PARTNER

Le Costume de Sport porté par M. Fernand GRAVEY
a été exécuté par la **BELLE JARDINIERE**, à Paris

Le Pyjama, le Pull-Over et la Robe de chambre de M. Fernand GRAVEY
ainsi que ses Chemises et Cravates sont de chez **POIRIER**, chemisier,
8, rue Rougemont

M. Fernand GRAVEY et JEAN-HUBERT sont chaussés
par **BALLY**, hôtelier, " AUX CAPUCINES " 35, Bd des Capucines

M. BERVAL est habillé à la Ville et à la Scène par T. P. BRENNAN
118, Avenue des Champs-Elysées

Toute sa Lingerie et le Pyjama du 3^e acte sont de chez SEELIO

Le Pyjama, le Pull-Over et les Blouses d'intérieur de M. JEAN-HUBERT
sont de chez **POIRIER**, chemisier, 8, Rue Rougemont

Manufacture de Pianos GILBERT
Le 1^{er} Petit Piano à Queue
115-113, Rue de Vaugirard

Lingerie de la GRANDE MAISON DE BLANC

Pièces de Coutellerie fournies
par la COUTELLERIE SUÉDOISE KINDAL

"Vibro-Masseur" et Séchoirs électriques des **Etab" PAZ & SILVA**

Raquettes de Tennis de chez WILLIAMS & C°, 1 et 3, Rue Cambon

La Décoration intérieure de la Salle a été inventée et exécutée
par LANVIN, Décoration

Les 2 Vases modernes du 1^{er} acte sont du studio
"ATELIA" AUX TROIS QUARTIERS

Les Fauteuils niquelés du 1^{er} acte viennent de chez **THONET**
34-16, Boulevard Poissonnière

La Garniture de poudreuse en émail du 3^e acte vient de chez **LANCEL**

Les Cigarettes " PRIMEROSE " qu'on fume à la scène
sont de la RÉGIE FRANÇAISE
(Cigarettes en papier d'orient à boutons pétalés de roses)

ANALYSE (suite)

fille du monde, ruinée par la guerre et qu'il a épousée; il l'aime, il en est jaloux; il a peur qu'elle ne l'ait épousé que par intérêt et qu'elle ne rêve de compensations.

Et c'est en effet ce qui se produit : Mado, sa femme, a retrouvé dans l'un de ses amis de régiment, Hubert de Fondragon, celui qu'elle aimait, quand elle était jeune fille : ils devaient se marier, mais la guerre en les ruinant tous les deux, les a obligés à aiguiller autrement leur vie; ils sont amant et maîtresse, mais avec d'infinies précautions; enfin ce soir Arthur va à un banquet corporatif, ils vont pouvoir avoir une soirée de libre et Mado envoie Hubert chercher une baignoire dans un théâtre; il mettra comme d'ordinaire la réponse dans le tiroir d'un petit meuble africain qui leur sert de poste restante.

Mado a recueilli chez elle une sorte de parente pauvre Antonine, sa cousine, qui a débarqué un beau jour de la Martinique; elle lui sert d'intendante et on rudoie beaucoup la pauvre fille qui n'est pas jolie et ne semble pas intelligente; mais Antonine fait l'idiotie plus qu'elle ne l'est, pour avoir la paix, et son seul confident est Safyah qui a découvert aussi qu'elle était amoureuse, sans espoir, de Roger Beaumamel, un jeune provincial, envoyé à Paris par sa mère pour qu'Arthur le place dans une maison de coulisse; Roger est un sportif et ne fait pas attention aux femmes, mais sa mère ne comprend pas cette disposition d'esprit et pour plus de sécurité, car elle a peur des vilaines femmes, lui a recommandé de se mettre au mieux avec Mado, la femme de son protecteur, une femme mariée étant la meilleure garantie pour les mères inquiètes.

C'est au cours d'une visite faite par Mme Beaumamel qui vient s'assurer auprès d'Arthur de la bonne

AU BON MARCHÉ du choix...
MAISON A BOUCICAUT PARIS
Magasins des plus importants
vendant le meilleur marché
des prix...

ANALYSE (fin)



conduite de son fils qu'Arthur découvre subitement dans le tiroir du meuble africain qu'il fait admirer, une lettre d'Hubert, ne laissant aucun doute sur ses relations, bien que le nom de la femme ne soit pas mentionné, mais Mado est la seule femme de la maison; il a une scène terrible avec Mado, qui commence par nier naturellement et a subitement une inspiration de génie en voyant passer Antonine; c'est celle-ci qu'elle accuse d'être la maîtresse d'Hubert; Arthur trouve le subterfuge d'abord invraisemblable, mais sa femme finit par le persuader et il trouve dégoûtant qu'un de ses amis ait abusé chez lui d'une jeune fille qui lui était confiée; il devra réparer en l'épousant, Mado est affolée, elle essaie en vain de résister, mais la décision d'Arthur est irrévocable et Mado est obligée de confesser tout à Antonine en la suppliant de la sauver; ce sera bien entendu, un mariage blanc, Antonine ne servira que de couverture, et en plus elle y gagnera de sortir de cet état de demi-domesticité où elle est; celle-ci, qui y voit peut-être l'occasion de se rapprocher de Roger Beaumel, accepte et l'annonce à Arthur qui la dote et qui est ravi; reste encore à l'annoncer à Hubert, qui ne comprend rien et menace de gaffer, en voyant qu'on veut lui faire épouser la femme, sans en comprendre la raison.

Au deuxième acte qui se passe à Juan-les-Pins, tout a changé; la petite Antonine, l'ancienne Cendrillon, qu'Hubert a bien été forcé d'habiller proprement, puisque pour le monde elle est Mme de Fondragon, a pris de l'autorité et de l'abatage; elle enlève les prix aux concours de costumes de bains, elle fait du sport dans des tenues sensationnelles, si bien qu'on ne parle que d'elle et qu'elle éclipsé même sa belle cousine; Arthur lui-même, commence à tituer sur ce personnage qu'il ne remarquait même pas, Mado devient jalouse, Hubert a mille ennuis, car il est tout de même l'éditeur responsable; et c'est la suite de ces intrigues qui se croisent et s'enchevêtrent, qui forment la matière du deuxième et troisième acte et la pièce se termine dans la chambre d'Antonine, et conformément à la morale, mais après quelques événements assez inattendus.

L'ENSEMBLE ROBE DE CHAMBRE,
LE PYJAMA VERT, LES CHEMISES
CRAVATES ET PULL OVER
PORTÉS PAR

M. Fernand GRAVEY

LA BLOUSE ET LA VESTE D'INTÉRIEUR
DE

M. JEAN-HUBERT

SONT DES CRÉATIONS DE

POIRIER
CHEMISIER
ET
POIRIER-SPORT
8 RUE ROUGEMONT

POUR LA PUBLICITÉ DANS CE PROGRAMME

S'ADRESSER A

MODERNE
PUBLICITÉ
3, RUE DU HAVRE
tél. europe 40-69, 34-76

ET AUX

PUBLICATIONS
WILLY FISCHER
50, RUE DE CHATEAUDUN
téléph. trinité 85-45, 85-46, 85-47

ARTHUR

Arthur is the fashionable masseur. Every woman dreams of being treated by this "esthetician". He has opened an Academy of Beauty to which they all flock and endure the worst of punishments, so that they may preserve the outlines dear to dressmakers and youth.

But Arthur is not prodigal of his efforts. He is an artist and a man of whims; the woman must inspire him and that happens rarely. The majority are handed over to his assistants, and his pupils, the principal of whom is the Hindu chiropodist Sai-vah. Nevertheless this man who despises women, — for he sees too many of them, — allows himself to be caught by a young woman of the world who has been ruined by the war and whom he has married. He loves her and is jealous. He is afraid that she has only married him through self-interest, and that she thinks of finding compensation.

And in fact, this is what happens. Mado, his wife, has found again in one of his friends of the regiment, Hubert de Fondragon, the one whom she loved when a young girl. They were going to get married, but the war, in ruining both of them, forced each to lead a different life. They are lover and mistress, but with infinite precautions. This evening Arthur is going to a trade dinner. They are going to have an evening off, and Mado sends Hubert to book a box in a theatre, and as usual he is to put the reply in the drawer of the small article of furniture which serves them as their "poste restante".

housekeeper. But Antonine pretends to be duller than she really is, to be left in peace, and her sole confidant is Sai-vah who has found out also that she is hopelessly in love with Roger Beaumet, a young provincial sent to Paris by his mother so that Arthur may get him a job in an outside-broker's office. Roger is interested in sport and pays no attention to



M. JEAN-HUBERT

Ph. Gilbert René



M. Albert CHANTRIER

Ph. Delphi

women, but his mother does not understand this temperament, and to make assurance doubly sure, for she is afraid of fast women, she advises him to get into the good graces of Mado the wife of his protector, a married woman being the best guarantee for anxious mothers.

It is during a Madame Beaumtram's visit that Arthur suddenly discovers in the drawer of the piece of furniture to which he admiringly calls attention, a letter of Hubert's which leaves no doubt about his relations with Mado, although her name is not mentioned, but she is the only woman of the household. He has a violent scene with Mado, who begins of course with a complete denial and suddenly has an inspiration of genius when she notices Antonine pass, and it is the latter whom she accuses of being the mistress of Hubert. At first Arthur considers the subterfuge improbable but his wife ends by persuading him, and he finds it disgusting that one of his friends should have abused a young woman confided to his care and in his own house; — he will have to make atonement by marrying her. Mado is beside herself, and is forced to make a full confession to Antonine while beseeching the latter to save her. It is of course intended that the marriage is merely to be a farce. Antonine, who sees that perhaps here is an opportunity to see more of Roger Beaumtram, accepts the proposal made to her and tells Arthur accordingly, who is delighted and settles a marriage portion on her. It still remains to an about it, and who threatens to upset the affair...

The second Act takes place at Juan-les-Pins, and everything has changed. Little Antonine, the former Cinderella, whom Hubert has been compelled to dress with decency, seeing that for the moment she is Madame de Pendragon, shows a sense of authority and domination. She wins prizes at the competitions of bathing costumes, and so well does she succeed that everyone talks about her and she even eclipses her pretty cousin, Arthur himself begins to kick at this personage whom he used not even to notice, Mado begins to be jealous, Hubert has a thousand anxieties, for after all he is the one originally responsible. The acts...



Mlle Geneviève JERVILLE

G.-L. Manuel frères



Mlle Mona d'EEZ

G.-L. Manuel Frères

ARTHUR

(Arturo)

Arturo es el masajista de moda; todas las mujeres sueñan con ser tratadas por este maestro de estética ha abierto una academia de belleza a la cual acuden todas las mujeres para pasar en ella los peores suplicios, con el fin de conservar la silueta tan preferida por los costureros y la juventud.

Pero Arturo no se prodiga, es un artista y un caprichoso, es necesario que la mujer sepa inspirarle, lo que sucede raras veces; la mayoría de ellas pasan a manos de sus ayudantes, de sus discípulos, entre los cuales el principal es el pedicuro indio Saï-valh; sin embargo, este hombre qué desprecia a las mujeres, porque ve tantas, se ha dejado envolver por una joven de la alta sociedad, arruinada por la guerra y con la que se ha casado; él la quiere, está celoso, pero tiene miedo que ella se haya casado por interés y que pueda pensar en ciertas compensaciones.

Y en efecto es lo que ocurre; Mado, su mujer, ha vuelto a ver en uno de sus amigos de regimiento, Hubert de Fondragon, al que ella amó cuando era joven; debían hasta casarse, pero la guerra, al arruinarlos a los dos, les ha obligado a dirigir sus pasos por otros caminos. Los dos amantes tienen que verse adoptando infinitas precauciones, por fin una noche Arturo tiene que asistir a un banquete corporativo, podrán tener una noche entera libres y Mado envía a Hubert al teatro en busca de un palco; como de costumbre pondrá la contestación en un cajón de un mueblecito africano que utilizan como lista de correos.

Mado ha recogido en su casa a una especie de parente pobre, Antonine, su prima, que se presentó un día llegando de la Martinica; ella la utiliza como ama de llaves. Antonine se hace la tonta mucho más de lo que es en realidad para vivir en paz y su único confidente es Saï-valh que pa descubierto también que ella estaba enamorada sin esperanzas de Roger Beaumet, un joven provincial, enviado a París por su madre para que Arturo le encuentre una colocación en una Casa de un agente de Bolsa. Roger es un deportista y no hace caso de las mujeres, pero su madre no comprende esta disposición de su espíritu y para mayor seguridad, porque tiene miedo de las mujeres malas, le ha recomendado se confie enteramente a Mado, la mujer de su protector,

porque una mujer casada es la mejor garantía para las madres inquietas.

Durante una visita hecha por Madame Beatramel, que viene a asegurarse personalmente con Arturo de la buena conducta de su hijo, es cuando Arturo descubre de repente el cajón del mueble africano, al hacerlo admirar y ve en él una carta de Hubert que no dejó ningún lugar a dudas sobre la clase de sus relaciones, aunque el nombre de su mujer no figura para nada, pero Mado es la única mujer de la casa. Una escena terrible se produce con Mado que empieza por negar naturalmente y que tiene de repente una inspiración genial viendo pasar a Antonine; acusa a ésta ser la querida de Hubert. Arturo encuentra la explicación primero inviernosíl, pero su mujer acaba por convencerle y él juzga muy poco serio que uno de sus amigos haya abusado en su casa de una joven que se le había confiado, debería reparar el daño casándose con ella. Mado se asusta, trata en vano de resistir, pero la decisión de Arturo es irrevocable y Mado se ve obligada a confesar todo a Antonine, suplicándola que la salve; naturalmente se efectuará un matrimonio aparente, Antonine no servirá más que como tapadera y en ello ganará el terminar su estado de semi-sirvienta en que se encuentra. Antonine ve probablemente la ocasión de aproximarse a Roger Beautramel, acepta y se lo comunica a Arturo que la dota y que está encantado. Falta solamente decírselo a Hubert que no comprende nada y que está a punto de echarlo todo a perder viendo que quieren hacerle casarse con la criada, sin comprender los motivos para ello.

En el segundo acto que tiene lugar en Juan-les-Pins, la situación ha cambiado completamente : la pequeña Antonine, la antigua cencuentita que Hubert ha tenido que vestir con elegancia, puesto que provisionalmente es la Señora de Fondragon, se ha apropiado el tono de autoridad y de soberbia; gana los premios en los concursos de trajes de baño, hace toda clase de deportes en vestidos sensacionales, hasta tal punto que se pinta mucho de ella y llega a eclipsar hasta su misma prima. Arturo mismo empieza a intranquilizarse por esta personalidad que antes ni siquiera había sospechado. Mado está celosa, Hubert encuentra miles de incidentes, puesto que en el fondo él es el responsable y la serie de estas intrigas que se cruzan y se complican es lo que forma el argumento del segundo y tercer acto.

Vers la Joie..

dernière création de
Rigaud exerce un
impénétrable attrait...
La beauté trouvée dans
l'éternelle fémininité
originale et distinguée
qui la paracheve

RIGAUD
16 rue de la Paix
PARIS